

agir contre l'exclusion à l'école également

le Mouvement ATD Quart Monde

4

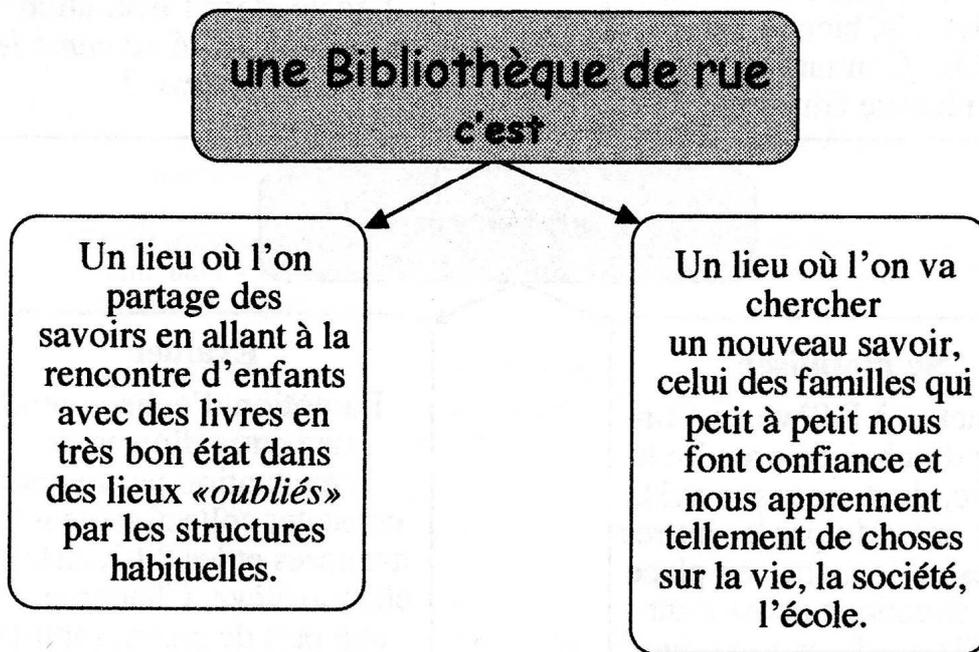
C.P.E. :

- Nous avons proposé au Mouvement ATD Quart Monde, en nous adressant aux membres haut-rhinois de son «réseau-école», de nous présenter sa philosophie, ses objectifs, ses moyens d'action et tout particulièrement ses réflexions et propositions pour une école soucieuse et capable d'agir contre l'exclusion. Cela se fait à travers une rubrique introduite dans la livraison de novembre/décembre 2004 et qui se poursuivra dans les prochaines livraisons. **N'hésitez pas à nous écrire pour apporter un témoignage, exposer une difficulté rencontrée dans la pratique le dialogue à propos de situations concrètes permettra d'aller plus loin dans la réflexion et dans les pratiques.**

Les Bibliothèques de Rue

En 1962, une bibliothèque bâtie dans un bidonville aux portes de Paris a fait la fierté du camp de Noisy le Grand qui accueillait 250 familles vivant dans une extrême pauvreté.

En 1968, Joseph Wresinski interpelle les étudiants en leur demandant de venir se former à apprendre qui sont les plus pauvres pour ensuite aller partager leur savoir dans la rue, dans les bidonvilles, dans les lieux coupés du monde. C'est à partir de cette année-là que les *Bibliothèques de rue* et les actions du *Savoir dans la rue* se sont développées.



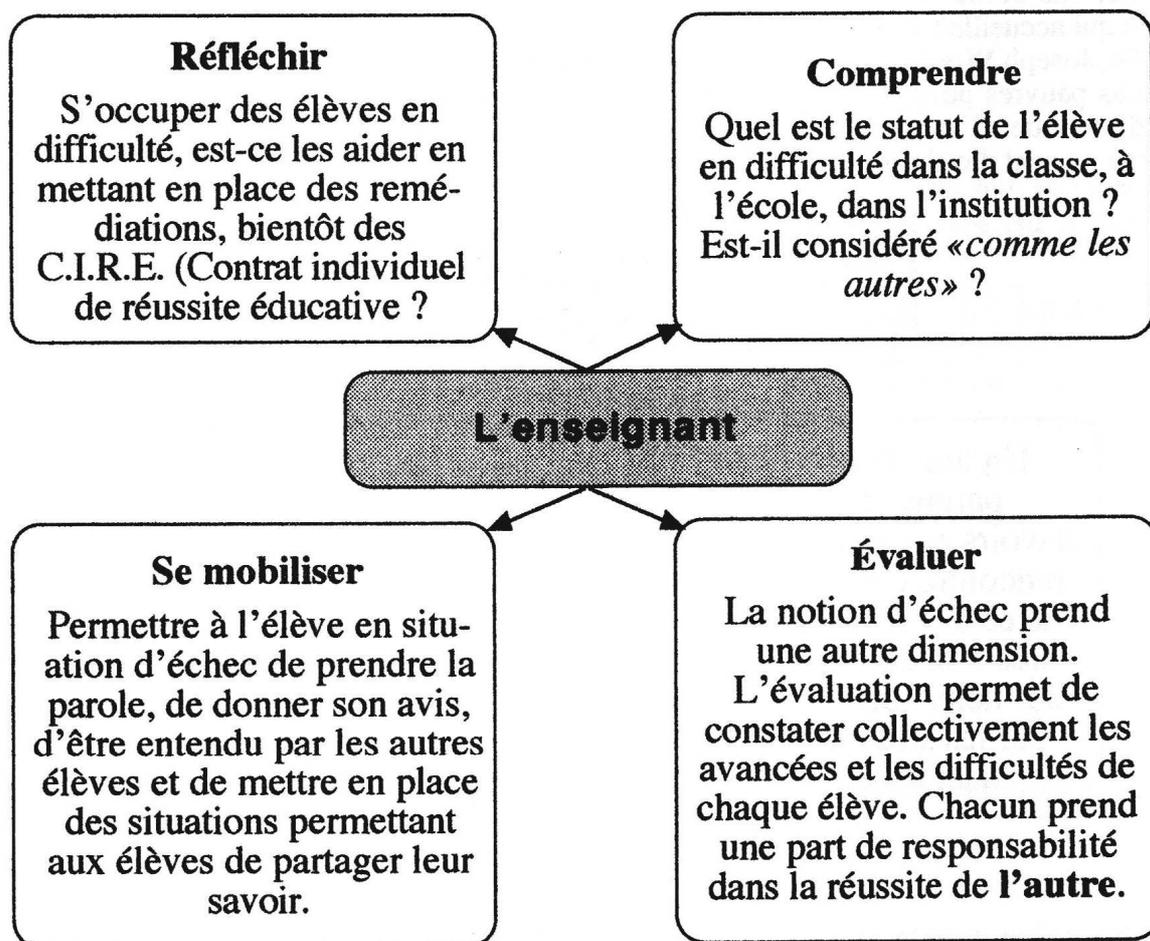
Lorsqu'on arrive dans le quartier avec des livres intéressants, il faut être au clair avec soi-même : nous sommes des invités dans le quartier. On n'a pas à vouloir transformer les choses, à donner des leçons. Je me souviens de l'accueil de trois adolescents : «*Qui êtes-vous ? Que faites-vous là ? On n'a pas besoin de vous !*»

Nous sommes tolérés parce **notre présence renforce un espoir immense chez les parents : que leurs enfants apprennent.** Laetitia venait régulièrement à la bibliothèque de rue. En septembre elle est allée à l'école primaire et tout à coup on ne l'a plus vue. Vers Noël, je rencontre sa maman et lui demande pourquoi Laetitia ne venait plus. Elle répond : «*De toute façon, celle-là elle n'apprendra jamais à lire. Maintenant elle va à la grande école et elle fait encore des choses de maternelle.*»

Dans les bibliothèques de rue, un engagement dans la durée permet d'installer une relation de confiance. Au fil du temps, les échanges cassent nos cadres préétablis, nos propres représentations. Derrière des «marginiaux», des «familles à risques», des «cas sociaux», des «gens à problèmes», nous découvrons des hommes, des femmes, des enfants qui, en vivant des situations de misère, font preuve de courage et d'intelligence dans leurs combats quotidiens pour résister et survivre.

Dans toutes les activités du Mouvement ATD Quart Monde, l'écriture tient une place importante : faire émerger la pensée des familles et avancer dans la connaissance des enfants. L'expérience de vie de ces familles est une forme de savoir que la société toute entière et surtout, nous, les professionnels nous ne pouvons pas simplement ignorer. Des réflexions notées lors de mon activité en Bibliothèque de Rue ont profondément changé ma façon de concevoir mon travail d'enseignant. En voici quelques unes : « Moi, j'aime les livres, mais je n'aime pas lire ». « Je ne comprends pas pourquoi mon garçon ne réussit pas à l'école, il n'est pourtant pas bête. Il doit avoir une intelligence qui ne peut pas s'exprimer à l'école ». Pourquoi l'école ne sait-elle pas « reconnaître » certaines intelligences ? Une adolescente qui maîtrise enfin la lecture, « grâce à sa prof de français de 6ème » dit -elle, aime écrire des histoires mais elle ne peut pas les montrer « puisqu'elles sont pleines de fautes. Les conjugaisons et tout ça je les ai apprises mais je ne sais pas quoi en faire ». Pourquoi apprend-on des conjugaisons à l'école ? Pourquoi cette élève n'a-t-elle pas compris le mode d'emploi ?

Partager ces réflexions avec d'autres, quelques collègues de l'école mais aussi avec les membres du «groupe école ATD», permet de repenser notre fonction d'enseignante et le statut des élèves en grande difficulté dans nos classes, dans les écoles, dans l'institution.



Se laisser guider par les élèves en difficulté, apprendre à les considérer comme des élèves à part entière, c'est un défi à relever pour les enseignants au-delà des réformes qui se succèdent et n'ont toujours pas réussi à éradiquer l'illettrisme, loin de là.

Colette UTZMANN pour le groupe école ATD-Quart Monde, Haut-Rhin

«Le savoir ce n'est pas un cadeau, ce n'est pas un privilège, c'est un droit.»

J. Wresenski